

Les CHAPELLES St MAURICE de SATORY

La Chapelle d'aujourd'hui

La chapelle St Maurice qui existe aujourd'hui a célébré son 35^{ème} anniversaire à l'occasion de la messe dominicale du 15 janvier 2006. Elle avait en effet été l'objet d'une bénédiction et d'une inauguration le lundi 18 Janvier 1971 par le Vicaire aux Armées, son Excellence Monseigneur Gabriel VANEL, assisté de Monseigneur SIMONNEAU, Evêque de Versailles.



Les murs qui l'abritent existaient déjà, ils faisaient partie auparavant de l'ALAT, avec vocation de hangar. Quelques anciens paroissiens de Satory, membres de l'association « SATORY, Souvenirs de jeunesse », amicalement invités par Monsieur l'Aumônier MOREAUX, se sont étonnés du jeune âge de cette chapelle. Pour eux en effet, il existait déjà une chapelle St Maurice dans les années 50. L'histoire de celle-ci semblant s'être perdue dans la nuit des temps, il fut décidé avec Monsieur l'Aumônier Régional MARCEAU qui présidait cet anniversaire, d'essayer de rassembler les éléments historiques de la chapelle en s'attachant non plus seulement aux murs qui l'ont abritée au cours du temps, mais à son entité de chapelle St Maurice.

La Chapelle des années 50

C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale que fut érigée une chapelle en bois et fibro-ciment sous l'impulsion dynamique du RP Marcel BRILLET, Aumônier militaire de la garnison de Versailles.



Le Père BRILLET et Sœur Marie de Sienne

Les murs intérieurs et le plafond étaient en isorel dur, le plancher en bois. Il s'agissait donc d'une construction légère. Est-ce la désorganisation des lendemains de guerre, ou bien la non concertation entre l'Aumônerie militaire et l'Evêché de Versailles, toujours est-il que les archives de l'Evêché sont muettes sur cet événement. Pourtant, de nombreux survivants peuvent encore témoigner de cette chapelle où ils assistaient à la messe dominicale, faisaient leur catéchisme, leur communion privée et, après 1955, leur communion solennelle, célébrées jusqu'alors à la Cathédrale St Louis de Versailles. Certains y ont vécu la célébration de leur mariage. Cette chapelle était située devant les pavillons des officiers de la Gendarmerie, entre le 5^{ème} Régiment du Génie et le Service des Transmissions, à l'est de l'allée de marronniers toujours existante et dans l'axe d'un grand bâtiment qui servait alors de salle des fêtes et de cinéma. Elle était dotée d'une petite cloche que l'on peut apercevoir, aujourd'hui, sur le clocheton de la chapelle actuelle.

Il faudra attendre l'après-midi du 4 novembre 1954 pour officialiser son existence avec sa bénédiction par Monseigneur FELTIN, Cardinal de Paris, en présence de Monseigneur RENARD, évêque de Versailles, du général ZELLER, gouverneur militaire de Paris, du colonel FAVROT, commandant la gendarmerie mobile de Satory et de nombreuses autres personnalités. L'une des explications de cette inauguration tardive pourrait être liée au fait que cette chapelle fut construite en deux temps. Le bâtiment originel était un simple baraquement rectangulaire. Ce n'est que plus tard qu'un transept fut ajouté et le coeur prolongé. C'est à l'occasion de cet agrandissement qu'eut lieu son inauguration.



En 1968, avec la fermeture de Notre-Dame des Armées à Versailles, la chapelle St Maurice devient le lieu de culte pour le Vicariat aux armées françaises à Versailles. Elle le demeurera jusqu'en 1971, date à laquelle, devenue vétuste et prenant l'eau, elle fut remplacée par la chapelle actuelle qui fut installée dans les locaux laissés libres par le départ de l'ALAT et qui présentaient les avantages d'être « en dur » et d'offrir plus de place.

La Chapelle de la guerre

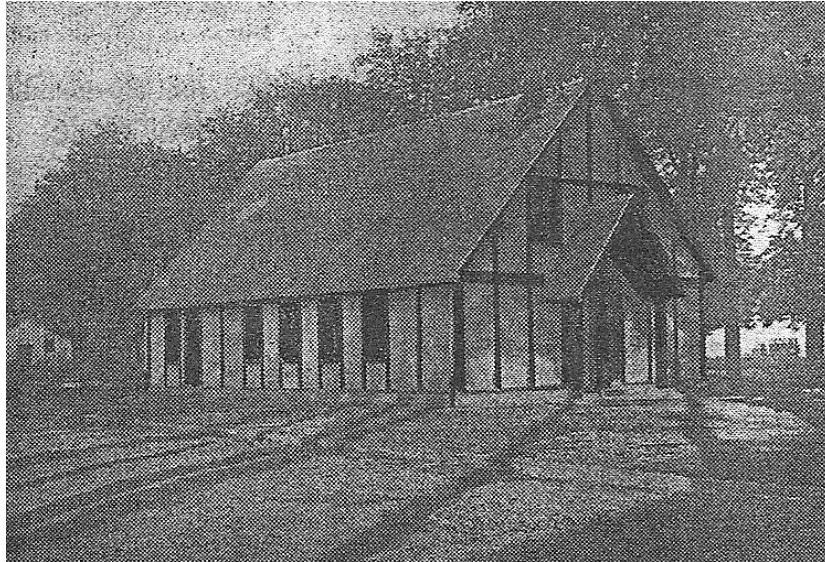
Cette chapelle n'était guère connue puisqu'elle n'était fréquentée que par les gendarmes et leurs familles. Elle était en effet localisée dans une grande pièce située au dessus de l'infirmerie, au premier étage du

poste de garde de la Gendarmerie Mobile qui ne comptait alors qu'un seul quartier, appelé aujourd'hui Quartier DELPAL. L'époque de l'installation de cette chapelle se situe durant la seconde guerre mondiale, avant que le camp de Satory ne soit évacué par ses habitants et occupé par l'armée allemande. Portait-elle le nom de chapelle St Maurice ? Ceci n'est pas certain, aucun document faisant état de son existence n'a été retrouvé. Le catéchisme et le service dominical y étaient assurés par le Père Stéphane PINEAU, administrateur faisant fonction d'Aumônier entre 1942 et 1947.

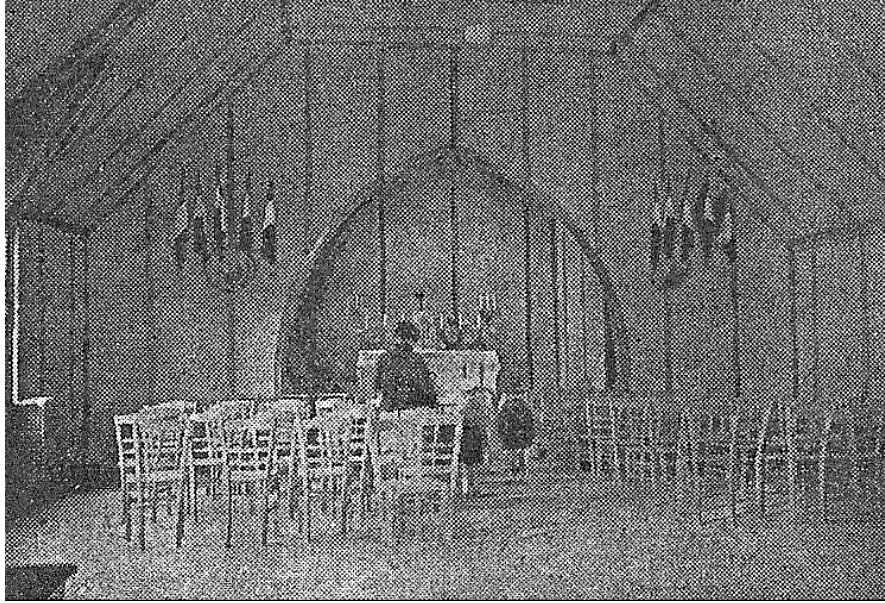
La Chapelle de 1936

Elle était située entre les casernes du 24^{ème} Régiment d'Infanterie et celles du 5^{ème} Régiment du Génie, à proximité immédiate du quartier de la Garde Mobile. D'après la photographie des « Nouvelles de Versailles », elle devait être à proximité de celle qui lui a succédé, à l'ouest de l'allée de marronniers. Certains de nos aînés se souviennent y avoir préparé leur communion solennelle comme en témoigne une image datée de 1938. Elle était construite en bois, fibrociment et célotex, était entièrement démontable, comportait une nef pouvant contenir 200 personnes, un chœur légèrement surélevé, une sacristie et un petit bureau. Décidée en Octobre 1934, la construction suivant les plans des architectes BLANCHARD et LOUVET, ne démarrera cependant qu'en Mars 1936 pour aboutir à l'automne.

Le Dimanche 11 Octobre 1936 à 17H30, Monseigneur RICHAUD Evêque auxiliaire de Versailles, a procédé à sa bénédiction. Il était accompagné de Monseigneur MILLOT, vicaire général, de Monsieur le Chanoine FOSSARD, doyen du chapitre, de Monsieur le Chanoine DESMARETS, archiprêtre de la cathédrale St Louis, et de Monsieur l'Abbé LECORRE, supérieur de Notre Dame des Armées.



Environ 500 personnes assistaient à la cérémonie, mais toutes n'avaient pu trouver place à l'intérieur. C'est ce que révèle « La semaine religieuse de la ville et du diocèse de Versailles » en précisant que Monsieur l'Abbé Le BORGNE, chapelain de Notre Dame des armées, devient desservant de la nouvelle chapelle dédiée à Saint Maurice, lieutenant martyr de la Légion Thébénne.



« La semaine religieuse » précise encore « *qu'après de très longues années d'absence, Dieu redevient l'hôte du camp de Satory, de ce camp où Il eut jadis un sanctuaire de pierre...* ». Ainsi donc, si l'on sait déjà qu'elle ne fut pas la dernière, sans pour autant connaître les raisons de sa disparition durant la période troublée de la seconde guerre mondiale, il s'avère que cette nouvelle chapelle n'était pas la première.....

La Chapelle de 1872

C'est en effet lors de la bénédiction célébrée le 28 Mars 1872 par Monseigneur MABILE, Evêque de Versailles, que l'on retrouve la première trace d'une chapelle St Maurice à Satory. Si donc ses murs ont plusieurs fois changé de forme et de lieu, la chapelle en tant que telle a eu en 2006, 134 ans et non 35....

Cette chapelle n'est que l'un des aboutissements de l'action remarquable du RP FERON, Eudiste, qui dès 1862 et avec l'aide des Pères ORY et MASSICOT, fut à l'origine de la création de « L'œuvre du soldat ». Fondée initialement à Versailles, cette Association fut reconnue officiellement le 10 janvier 1879, sous le vocable de « L'oeuvre de Notre Dame des Armées », par un bref du Pape Léon XIII qui « *l'élevait à perpétuité à la dignité et au rang d'archiconfrérie en lui accordant tous et chacun des droits, prééminences, prérogatives et privilèges qui sont propres aux archiconfréries canoniquement érigées* ». Cette Oeuvre se propagera ensuite dans toute la France.

Le 28 Septembre 1871, Monseigneur MABILE, confiait au RP FERON l'œuvre militaire de sa ville et de tout son diocèse ; et le 31 Décembre 1871, le Maréchal commandant l'Armée de Versailles, par lettre adressée par le Général MONTAUDON à Monseigneur l'Evêque de Versailles, autorisait le Père FERON à remplir les fonctions d'Aumônier du camp de Satory (cf. lettre du général MONTAUDON).

Dans son livre « Vie du T.R.P. Ange Le Doré, supérieur général des Eudistes », le Père J.B. ROVOLT nous révèle que « *le RP FERON se mit aussitôt à l'œuvre. Il se fait mendiant pour ses chers soldats. Il lui faut des fonds, un local, et il n'a plus rien. (...) Il sollicite tous les concours, il frappe à toutes les portes. Le maréchal et la maréchale de Mac-Mahon, les généraux Montandon, Pradié, de Nouë et leurs familles, le colonel O'Neill, commandant du camp de Satory et condisciple du R. Le Doré à Redon, les générales Ducrot, Pajol, MM. de Belcastel, de Franchein, du Temple, etc...., lui apportent les premiers leurs généreuses sympathies. (...) Jusqu'ici, au camp de Satory, le service religieux, faute de chapelle, devait se faire en plein air. Mme Cochin offre les matériaux nécessaires pour la construction d'une église en bois que les soldats du génie édifient au milieu du camp ; la générale Pajol se charge des frais du chemin de croix, la générale Montandon fait cadeau d'un ostensor, le Ministre de la guerre d'une horloge, et la maréchale de Mac-Mahon et le général Montandon, commandant le 1^{er} corps d'armée, acceptent d'être marraine et parrain de la cloche de la nouvelle maison de Dieu.* »

Le Bulletin Religieux de la semaine du 22 au 29 Septembre 1872 relate la bénédiction de la cloche, le samedi 14 septembre, par l'Abbé BERGIER, vicaire général. Elle avait comme parrain le Général de division MONTAUDON, commandant le 1^{er} corps d'armée de Versailles, et comme marraine, Madame la Maréchale de MAC-MAHON, duchesse de MAGENTA. C'est ce que l'on peut effectivement lire sur la paroi de cette cloche qui existe toujours, non pas dans un clocher, mais sur un support à terre au voisinage de la chapelle actuelle où

elle a repris du service après de très nombreuses années d'inactivité. On peut y découvrir aussi qu'elle porte les noms d'Elisabeth, Charlotte, Sophie, Alexandre et qu'elle a été moulée en 1872 par la fonderie Dutot et Verrier de Paris.



Le Bulletin Religieux du 20 au 27 Octobre 1872 fournit des informations intéressantes sur la fréquentation de cette chapelle qui fut la plus grande de celles qui se sont succédé : *«Une messe est célébrée, les dimanches et fêtes, dans la chapelle du camp de Satory. Cette chapelle, qui peut contenir de 800 à 1000 soldats, est ordinairement trop petite, et les hommes qui y viennent se tiennent avec piété et édification. A six heures du soir ont lieu le chant des vêpres, l'instruction, la prière et le salut. A l'issue de cet exercice religieux, les hommes, au lieu d'aller courir, se rendent au cercle qui leur est ouvert tous les soirs, à côté de la chapelle, et y passent le reste de la soirée dans des lectures, des causeries et des amusements honnêtes ».*

Une assistance dépassant 800 à 1000 personnes dans une simple Chapelle, les vêpres, le salut... Voilà des pratiques qui ont bien évolué en 134 ans. Sauf que les hommes courent toujours. Mais après quoi mon Dieu?

Les recherches réalisées par le gendarme Didier Bertin révèlent qu'à cette époque, les cantonnements des militaires du camp de Satory étaient situés à l'ouest de la route reliant Versailles à Guyancourt, le côté est servant de champs de manoeuvre. C'était donc l'inverse de ce qui existe aujourd'hui. La chapelle était au milieu des cantonnements, formés essentiellement de tentes.

Le 8 Juillet 1880, la loi de 1874 instituant l'aumônerie militaire est abrogée, supprimant par là son objet. Une circulaire ministérielle informe le RP GUEUSSET qui a succédé au RP FERON, que l'entrée des casernes lui est désormais interdite et que son Cercle est fermé aux soldats. L'œuvre de près de vingt ans disparaît d'un coup. La chapelle en bois fut démolie, tout comme le cercle voisin. Ils n'auront donc existé que huit ans.

Le lecteur attentif aura noté qu'à l'occasion de l'inauguration de la chapelle de 1936, la « Semaine religieuse » fait allusion à un précédent *sanctuaire de pierre*. Or Mme Cochin avait offert, en 1872, les matériaux de construction pour une *chapelle en bois*. Une autre chapelle aurait-elle donc existé ? Rien n'est moins sûr. Avant 1872, il nous est dit qu'à Satory *le service religieux, faute de chapelle, devait se faire en plein air*. Entre 1880 et 1936, les documents consultés ne font état d'aucune inauguration. Sous réserve de cette incertitude, nous allons donc admettre que le RP FERON a été le premier aumônier de la première Chapelle Saint Maurice de Satory.

Les Aumôniers desservants

de Janvier 1872 à 1874	Père FERON, pionnier de l'Aumônerie militaire, fondateur de l' « Oeuvre Notre Dame aux Armées »
de 1874 à 1880	Père Julien GUEUSSET
de 10/1936 à	Abbé Jean-Baptiste LEBORGNE
de 1942 à 1947	Père Stéphane PINEAU
de 09/1947 à 09/1963	Père Marcel BRILLET
de 09/1963 à 01/1965	Père DANILO, Administrateur faisant fonction d'Aumônier
de 01/1965 à 10/1966	Père DANILO
de 10/1966 à 09/1972	Père Henri BESSETTE
de 09/1972 à 04/1976	Père Georges GRIZARD
de 09/1976 à 09/1983	Père Paul FISCHER
de 09/1983 à 09/1985	Père Julien GUILLOUX
de 09/1985 à 09/1987	Père Albert LORIDANT
de 09/1987 à 09/1990	Père Philippe REGEARD du CORMIER
de 09/1990 à 09/1992	Père Philippe CROZET
de 09/1992 à 09/1995	Père Joseph HOUZE
de 09/1995 à 09/2000	Père Marcel NEZAN
de 09/2000 à 09/2001	Père Patrick-Louis DESPREZ
de 09/2001 à 08/2004	Père Michel RAMET
de 2004 à 2009	Aumônier Patrick MOREAUX

REMERCIEMENTS

Les informations rassemblées dans ces pages, ont pu l'être grâce à l'amabilité et aux aides précieuses de Mademoiselle Jeanine BOTTON des archives historiques de l'Evêché de Versailles d'une part et du RP RACAPE du Centre Eudiste de Paris d'autre part.

Les remarquables connaissances historiques du gendarme Didier BERTIN sur Satory ont par ailleurs été d'une très grande utilité.

Madame BERNAT du Diocèse aux Armées de Paris a permis de reconstituer la liste des Aumôniers desservants.

Que chacun d'eux soit très sincèrement remercié pour leur participation.

Chevreuse le 15 Novembre 2006
Daniel BASTIEN